

Éditorial

Editorial

Maxence Bailly, Jacques Élie Brochier et Ludovic Slimak



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/pm/1223>

DOI : [10.4000/pm.1223](https://doi.org/10.4000/pm.1223)

ISSN : 2105-2565

Éditeur

Association pour la promotion de la préhistoire et de l'anthropologie méditerranéennes

Référence électronique

Maxence Bailly, Jacques Élie Brochier et Ludovic Slimak, « Éditorial », *Préhistoires Méditerranéennes* [En ligne], 3 | 2012, mis en ligne le 17 juin 2016, consulté le 07 avril 2022. URL : <http://journals.openedition.org/pm/1223> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/pm.1223>

Ce document a été généré automatiquement le 7 avril 2022.

Tous droits réservés

Éditorial

Editorial

Maxence Bailly, Jacques Élie Brochier et Ludovic Slimak

NOTE DE L'ÉDITEUR

Traduction Jason Lewis

- 1 Le constat n'a rien de nouveau pourtant il demeure d'actualité. L'écart entre la somme de données générées chaque année par l'archéologie préventive – qui occupe actuellement plus de 3000 personnes en France, par exemple – et les informations disponibles au sein de la communauté scientifique n'a jamais été aussi grand, malgré les multiples supports de publication qui restent cependant sensiblement moins nombreux qu'en Espagne ou en Allemagne par exemple. Depuis longtemps déjà, de nombreux chercheurs ont constaté que les raisonnements scientifiques étaient fondés sur un corpus de données très inférieur à ce qui est disponible ; ce qui signifie que, années après années, les inférences sont établies à partir d'un corpus de moins en moins représentatif de la réalité mise au jour.
- 2 Certes, les rencontres scientifiques organisées périodiquement (du Paléolithique à l'âge du Fer) constituent un forum de discussion et d'échanges indispensables, avec une publication le plus souvent systématique des actes. Pour le Néolithique, les rencontres alternées *Internéo* (moitié nord de la France, années impaires) et les *Rencontres Méridionales de Préhistoire Récentes* (moitié sud de la France, années paires) en sont une bonne illustration.
- 3 On peut toutefois reconnaître que ce dispositif construit par la communauté au fil des ans n'est cependant pas satisfaisant. D'une manière générale, les actes publiés traduisent en quelques pages une présentation synthétique d'un gisement ou une approche thématique particulière. La synthèse est souvent réalisée quelques mois après la fin de l'opération de terrain tandis que les travaux ne sont souvent pas achevés. De plus, une large place est généralement accordée à l'intégration des nouvelles données au contexte chronologique et régional. Les plus cyniques relèveront que ces

présentations dispensent les aménageurs du financement d'une véritable publication monographique.

- 4 Dans le même temps, de très nombreux chercheurs constatent la raréfaction des données factuelles : observations stratigraphiques, décomptes et effectifs, diagnoses, descriptions des contextes, etc. Ces éléments sont essentiels pour comprendre comment le responsable de la fouille archéologique d'un site construit sa compréhension du gisement, en procurant les moyens de la démonstration et de sa réfutation. Mais ils sont également des éléments de base, au sens des briques élémentaires d'un jeu de construction, qui pourront être mobilisés à nouveau, plus tard, dans le cadre d'autres raisonnements.
- 5 Sensibles à cette problématique constante de l'archéologie contemporaine, nous consacrons ce troisième volume de *Préhistoires Méditerranéennes* à la publication extensive d'un seul gisement. Ce numéro thématique constitue la publication monographique d'une sépulture collective, issue d'une opération d'archéologie préventive réalisée en 2007. Il ne s'agit donc pas d'une publication d'actualité. Mais ce n'est pas non plus un manuscrit en souffrance extirpé d'un tiroir en dernier espoir. Ce que nous livrent Yaramila Tchérémissinoff et les membres de l'équipe qu'elle a constitué est le résultat de travaux menés pendant plusieurs années sur le terrain et en laboratoire. Et il s'agit d'un travail scientifique complet, avec une perspective méthodologique et une interprétation tranchée et novatrice de certains éléments, auquel le lecteur souscrira ou ne souscrira pas. L'important réside moins dans l'interprétation proposée que dans la publication exhaustive des observations et des analyses, souhaitée par l'auteur et rendu possible par la présente publication.
- 6 Bonne lecture et bons débats !
- 7 La rédaction

*

**

- 8 It's an old observation, but still just as true today. The gap between the amount of data generated each year by preventative archaeology - which currently involves more than 3000 people in France - and the information available to the scientific community has never been as large, despite multiple publication outlets (which however number slightly less than in Spain or Germany, for example). For some time now, numerous researchers have noted that the ongoing scientific discourse has been based on a corpus of data that is quite less than what is fully available; therefore, year after year, our scientific inferences are based on a body of data that is less and less representative of the overall current knowledge.
- 9 Of course, scientific conferences organized periodically (for the Paleolithic up to the Iron Age) create indispensable fora for discussion and exchange, quite often with systematic publication of the proceedings. For the Neolithic, the alternating meetings *Internéo* (for the northern half of France, every odd year) and the *Rencontres Méridionales de Préhistoire Récentes* (for the southern half of France, every even year) are a good example. One can see, however, that this system, developed by the community itself over time, is not enough. In general, the published proceedings present in a few pages only a synthetic presentation of a site or a particular thematic approach. This synthesis is often done only a few months after the end of the field season, even though the work

is sometimes not fully completed. Moreover, a large place is generally reserved for the integration of new data on the chronological and regional contexts. Cynics might even think to themselves that site excavation directors, once having published in such proceedings, think themselves absolved of needing to publish in a more monographic format.

- 10 Meanwhile, numerous researchers note the increasing lack of factual data in publications: stratigraphic observations, inventories and statistics, diagnoses, contextual descriptions, etc. These elements are essential for understanding the foundation upon which the director of an excavation has framed the interpretation of the site, in gathering and sharing the means to support or refute that interpretation. They are the most basic elements, the fundamental Lego bricks, which can be used later for building other interpretations.
- 11 Aware of this constant problem in contemporary archaeology, we dedicate this third volume of *Préhistoires Méditerranéennes* to the extensive publication of one single site. This special issue constitutes the monographic publication of a mass grave, resulting from a preventative excavation in 2007. It is therefore not a discovery announcement, nor is it a last ditch effort. What Yaramila Tcheremissinoff and her team show us here is the result of several years of work in the field and laboratory. It is a complete scientific work, with a methodological perspective and a sharp and innovative interpretation of certain elements, with which the reader can agree or disagree. The importance lies less with the proposed interpretation than with the exhaustive publication of data and analyses, instigated by the author and made possible by the present special issue.
- 12 Happy reading and good debates!
- 13 The Editors

AUTEURS

MAXENCE BAILLY

LAMPEA, UMR 7269, MMSH/LAMPEA - 5 rue du Château de l'Horloge, BP 647, 13090 Aix-en-Provence cedex 2, France — bailly@univ-amu.fr

JACQUES ÉLIE BROCHIER

LAMPEA, UMR 7269, MMSH/LAMPEA - 5 rue du Château de l'Horloge, BP 647, 13090 Aix-en-Provence cedex 2, France — jacques.brochier@univ-amu.fr

LUDOVIC SLIMAK

TRACES, UMR 5608, Université de Toulouse-Le Mirail / Maison de la Recherche, 5 allées Antonio Machado, 31058 Toulouse cedex 9 — slimak@univ-tlse2.fr